

Une prime maladie en fonction du revenu séduit les Suisses

RÉFORMES Réalisé à l'occasion du Forum Santé, qui aura lieu le 25 novembre, notre sondage révèle que la population se montre critique envers le système de santé et veut des changements en profondeur. La confiance dans la qualité des soins et l'accès à ceux-ci s'effrite

ANNICK CHEVILLOT, BERNE

C'est la première fois que *Le Temps* sonde* la population sur un sujet de préoccupation majeure: la santé et son système. De la prévention à la qualité des soins en passant par les primes maladie, la numérisation du secteur et l'introduction du droit à la santé dans la Constitution, le sondage réalisé par l'institut M.I.S Trend révèle une forme de ras-le-bol.

Remettre la santé au cœur du système de santé passe par plusieurs réformes clés, appréciées favorablement par les sondés. A commencer par des primes maladie en fonction du revenu: 61% des participants verraient d'un bon œil une telle évolution. De quoi mettre du vent dans les voiles du Parti socialiste, qui vient de lancer une initiative à ce sujet.

La prévention

La moitié des participants (50%) se disent également intéressés par une prime maladie en fonction du comportement (activité physique, tabac, alimentation). Un résultat qui corrobore celui concernant la prévention: 64% estiment qu'elle relève de la responsabilité individuelle. Ceux qui en sont le plus convaincus (83%) sont les personnes âgées de 60 ans et plus.

La prévention est aussi un thème très politisé, source de division entre la gauche et la droite. Les premiers privilégiant

plutôt une intervention de l'Etat dans ce domaine grâce à la mise en place de politiques publiques, les seconds étant plus enclins à lier prévention et responsabilité individuelle. Les résultats du sondage révèlent une autre réalité: la majorité de la population, quelle que soit sa tendance politique, estime que ce sujet relève de la responsabilité individuelle. Une grande différence existe, en revanche, entre les différentes régions linguistiques du pays. Ainsi, 71% des Alémaniques, contre 63% des italophones et 48% des Romands, estiment que la prévention relève de la responsabilité individuelle.

La santé dans la Constitution

Une manière d'adresser ces questions serait de changer de paradigme. Actuellement, l'organisation et le financement des soins sont définis dans la loi fédérale sur l'assurance maladie (LAMal). Une loi fédérale sur la santé et une inscription du droit à la santé dans la Constitution permettraient de donner des moyens supplémentaires à la prévention. Ainsi, 54% des participants estiment que la santé devrait être inscrite dans la Constitution. Les jeunes de 18 à 29 ans se montrent les plus enthousiastes et les plus de 60 ans les plus frileux. Les italophones plébiscitent même un tel projet à 73%, ainsi que les Romands à 70%. Les Alémaniques (47%) se montrent, quant à eux, plus réticents.

Pour ce qui est d'une loi fédérale sur la santé, 48% des sondés y sont favorables contre 32% contre et 20% d'indécis. Là aussi, les Latins plébiscitent un tel projet, alors que les Alémaniques ne sont que 40% à y adhérer.

La qualité des soins

Un autre élément surprend. Il s'agit de la qualité des soins et de l'accès à

ceux-ci. La Suisse dispose d'un système de soins parmi les meilleurs du monde, selon de nombreuses études. Une qualité qui est régulièrement mise en avant pour expliquer, en partie, ses coûts importants. Les participants au sondage estiment de leur côté qu'il existe des inégalités dans l'accès aux soins en général (53%) et dans la qualité des traitements reçus (49%).

La numérisation de la santé

Le sondage a également permis de se pencher sur la numérisation du système de santé. Pour ce qui est de la sécurité des données, 45% font confiance aux prestataires de soins, 19% à l'Etat, 4% aux assureurs et 28% ne font confiance à aucun de ces acteurs.

Pour ce qui est des outils de santé connectés, 50% disent en utiliser. Une proportion plus importante chez les jeunes (59%) que chez les plus âgés (41%).

Enfin, l'intelligence artificielle dans le domaine de la santé est perçue autant comme une opportunité que comme un danger (43%). ■

*Méthodologie: Le sondage a été mené du 21 au 26 octobre 2025 auprès de 1349 personnes, réparties entre les régions linguistiques permettant d'obtenir un échantillon représentatif de la population suisse.

61%

des participants verraient d'un bon œil le calcul des primes maladie en fonction du revenu.